

BELGIQUE - BELGIE

P.P. - P.B.

1099 Bruxelles X

BC 10312



SAINT-BONIFACE-PARNASSE

La Revue

Périodique trimestriel
n°185
septembre 2007
75^e année



22 juin 2007 : Proclamation des rhétos

Le discours de M. M. Klimis, directeur de l'Institut

Et si la vie n'était qu'un jeu ?

Imaginons la vie comme un jeu où vous devez jongler avec cinq balles que nous appellerons : votre travail, votre famille, votre santé, vos amis et vous-même. Pour jouer, vous devez jongler sans arrêt, les balles devant toujours rester en l'air.

Vous comprendrez bientôt que le travail est la balle en caoutchouc. Si vous la laissez échapper, elle rebondira. Mais les quatre autres balles sont plus fragiles, elles sont en porcelaine, en verre, en argile et en cristal. Si vous les laissez échapper, elles seront ébréchées ou à jamais brisées. Chose certaine, elles ne seront plus jamais les mêmes. Ces cinq balles représentent l'équilibre dont nous avons besoin dans nos vies. Comment jongler pour ne pas les laisser échapper ?

La balle de porcelaine

Ne vous sous-estimez pas en vous comparant aux autres. C'est parce que nous sommes différents que chacun de nous est unique. Vous seul savez ce qui est bon pour vous. Ne prenez rien pour acquis, accrochez-vous à tout ce qui compte à vos yeux et qui donne tout son sens à votre existence. Ne laissez pas votre vie vous glisser entre les doigts en vivant dans le passé ou dans le futur. En vivant un jour à la fois, vous vivrez tous les jours de votre vie.

La balle de cristal

N'abandonnez pas vos rêves et vos projets. Rien n'est jamais terminé tant qu'on ne cesse d'essayer. Ne craignez pas d'admettre que vous n'êtes pas parfaits. C'est ce fil fragile qui nous rattache tous ensemble.

La balle d'argile

N'hésitez pas à prendre des risques. C'est ainsi que nous apprenons

à être courageux. Ne dites pas non à l'amour sous prétexte que vous n'avez pas le temps. La manière la plus rapide d'en recevoir est d'en donner, la manière la plus rapide de le perdre est de l'étouffer et la meilleure manière de le garder est de lui donner des ailes.

La balle de verre

N'oubliez pas que ce dont les autres ont le plus besoin est de se sentir appréciés. Ne gaspillez pas le temps ou les mots à tort et à travers, ils sont irrécupérables. Ne courez pas trop vite au risque d'oublier non seulement d'où vous venez mais aussi où vous allez. Car après tout, la vie n'est pas une course mais un voyage à savourer à chaque pas.

Auteur inconnu

Quel rapport avec le fait que vous venez de passer six, dix, douze ans ou plus à l'Institut ?

Pourquoi ne pas vous parler de ces examens que vous venez de réussir, de ces années où les professeurs ont essayé de vous inculquer ces fameuses compétences : SAVOIR, SAVOIR FAIRE, SAVOIR ETRE avec enthousiasme, parfois avec une pointe de fatigue, de lassitude aussi devant certaines de vos réactions.

Pourquoi ne pas vous parler de vos parents qui ont vécu de très près parfois, intensément parfois, avec plus de stress que vous parfois, ces années avec leurs évaluations, leurs bulletins, leurs points et leurs remarques, leurs conversations avec Monsieur Van Laere, leurs rendez-vous avec moi, et qui font partie intégrante de votre réussite scolaire par leur écoute, leur patience et leurs soutiens ?

Pourquoi ? Mais c'est de tout cela que je vous parle en évoquant ces balles fragiles avec lesquelles vous jonglez !

En effet, curieux paradoxe que cette phrase qui vous dit qu'aujourd'hui vous avez fini "vos humanités", expression belge signifiant que vous avez fini vos études secondaires, mais expression paradoxale puisque tout ce que l'Institut à travers son





enseignement mais aussi ses ouvertures à la vie spirituelle et aux grandes questions religieuses et philosophiques (comme la rencontre avec nos anciens lors du 140e), à la culture (musique, cinéma, théâtre, littérature et écriture), à la citoyenneté (magasin du monde, vie politique belge et européenne), aux sports et à l'appartenance à notre communauté scolaire saint-bonifacienne avec son esprit et ses rites, TOUT, tout ce que

l'Institut justement essaie de vous faire découvrir, et bien plus, essaie de vous faire vivre, c'est votre HUMANITE.

Cette richesse qui fait de vous des Hommes, enfants de Dieu et qui

est en perpétuelle construction, rencontre et découverte.

Vous finissez vos humanités mais votre humanité se construit jour après jour. Et ce que nous vous souhaitons aujourd'hui, c'est de continuer, avec ce qui est en vous, avec ce que vos parents vous ont donné, avec ce que l'école vous a apporté, à construire l'Humanité, vous qui êtes les femmes et les hommes de demain.

Oui, vous quittez aujourd'hui le giron protecteur de Saint-Boni et tels des baladins jongleurs vous partez sur les routes des études supérieures et de la vie d'adulte, riches de ces balles, fragiles et précieuses.

Il était une fois... les rhétos 2007 !

A.-M. Mottoulle, présidente de l'Association des Parents

Madame la Directrice,
Monsieur le Directeur,
Monsieur le Préfet,
Mesdames et Messieurs les Professeurs,
Chers Parents, mais surtout :

Chers Rhétoriciens !

Chaque année, c'est avec le même plaisir teinté d'un zeste d'émotion que je m'adresse à vous au nom de l'Association des Parents.

Chaque année, j'ai l'impression de tourner avec vous la dernière page d'un livre sur laquelle pourtant il n'est pas écrit FIN, car la suite de l'histoire reste à écrire et le Grand Editeur n'a pas précisé le nombre de tomes qui la composeront, ni le genre littéraire de l'œuvre terminée.

C'est aussi l'œuvre de plusieurs auteurs : pour les premiers chapitres, vos parents ont les droits exclusifs. Vous étiez le héros de l'histoire qu'ils avaient inventée, mais vos exploits étaient rapportés par des chroniqueurs attentifs pas toujours objectifs...

Rapidement toutefois, d'autres narrateurs sont intervenus. Vos institutrices et instituteurs de l'école fondamentale, vos professeurs du secondaire ont eux aussi apporté leur touche personnelle au récit de votre vie.

Ils ont surtout l'immense mérite de vous avoir appris à devenir autre

chose que l'objet de l'histoire. Grâce à eux, le point de vue narratif a pu se modifier.

Par la magie de l'apprentissage, le récit à la troisième personne est devenu récit autobiographique: vous aviez appris à lire et à écrire mais surtout à dire JE !

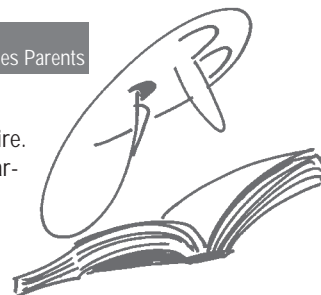
Vous avez appris bien d'autres choses encore, à additionner et soustraire, diviser et multiplier, améliorer vos performances sportives, le nom des capitales du monde, des substances chimiques et des hormones, jusqu'à gérer une mini-entreprise.

Vous vous êtes amusés aussi, du moins je l'espère, vous vous êtes fait des amis, avez tissé des liens dont certains résisteront au temps et vous accompagneront tout au long des prochains chapitres.

Surtout, vous avez pu développer votre esprit critique, car sans arrêt, les lecteurs de votre ouvrage vous ont orientés, corrigés, ramenés à l'idée essentielle, au cœur du sujet à vous donner parfois l'envie de tout planter là, phrases et mots, chiffres et lettres, de mettre le feu au papier et de renverser l'encrier.

Il est vrai qu'aujourd'hui on n'écrit plus guère à l'encre, et que le traitement de texte a simplifié bien des choses.

Mais page blanche virtuelle ou pas, le vertige est toujours là et avec



lui le risque de tomber en panne d'inspiration ou de tourner en rond. Dans ces moments là, on comprend mieux ce que signifie la solitude du créateur...

C'est alors qu'il est bon de faire resurgir certains personnages de l'histoire qu'on avait relégués au second plan et de provoquer un vrai coup de théâtre qui permettra au récit de rebondir.

Les parents dont je me fais l'interprète vous souhaitent très sincèrement, très chaleureusement, d'être les protagonistes d'une histoire riche en péripéties et rebondissements, en suspens et tendresse sans oublier l'indispensable et solide dose d'humour qui vous permettra de traverser mais surtout d'habiter l'histoire de votre vie.

Ils espèrent aussi pouvoir lire au-dessus de votre épaule lorsque vous écrirez la phrase qui termine traditionnellement les contes de notre enfance :

Ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants !

... et le discours de Y. Xhardez, président de l'Association des Anciens :

Chères anciennes, chers anciens,

Je peux déjà vous appeler ainsi car vous venez de franchir le cap de votre dernière année à Saint-Boni et de ce fait vous allez monter dans ce grand bateau qu'est l'Association des Anciennes et Anciens de l'Institut Saint-Boniface-Parnasse que j'ai l'honneur de présider et donc de gouverner contre vents et tempêtes. Plus de 4.000 anciennes et anciens dont nous possédons les coordonnées et plus de 600 cotisants cette année forment l'équipage de notre vénérable association. Certains d'entre vous quitteront plus ou moins rapidement le bateau estimant qu'ils ont déjà été assez en contact avec leur ancien collègue, mais l'expérience m'apprend que, quelques années après, ils y reviennent souvent se disant que, malgré tout, ce n'était pas si mal que cela et que revoir les anciens copains avec qui on a fait le meilleur et le pire est finalement bien attachant.

Mais quel est le rôle de cette association d'anciens et que peut-elle vous apporter ?

Tout d'abord la Revue Saint-Boniface-Parnasse, dont l'association est la cheville ouvrière, véritable lien entre parents, élèves et anciens. Ensuite la publication d'un annuaire que vous recevrez aujourd'hui, répertoriant plus de 1.000 anciens et régulièrement mis à jour dans la revue. Vous recevrez encore aujourd'hui l'édition 2003 mais une

nouvelle édition est bientôt prévue. N'hésitez pas à faire appel à ceux qui s'y trouvent pour vos futurs contacts estudiantins et professionnels.

Le côté convivial n'est pas oublié et nous suscitons et encourageons les soupers de classe et votre présence à la Chandeleur, organisons chaque année un souper-conférence animé par un de nos anciens ou anciennes et l'une ou l'autre activité culturelle, comme cette année, le samedi 6 octobre. Nous organisons ce jour-là une demi-journée portes-ouvertes à l'occasion du 140e anniversaire de l'Institut où parents et anciens pourront découvrir certains lieux qu'ils n'ont peut-être jamais vus, mais surtout, en association avec le lieu où ils se trouvent, une sélection de la magnifique collection d'archives et souvenirs du Fonds Saint-Boniface, autre fleuron de notre association.

Mais tout ceci n'est possible qu'avec votre soutien c'est-à-dire votre intérêt, votre présence et naturellement votre participation financière.

Dès aujourd'hui vous êtes membre de droit de notre association et l'année prochaine, lorsque vous recevrez un appel à cotisation, bien modique rassurez-vous, prenez la bonne habitude d'y répondre favorablement.

Réunissez-vous régulièrement (pas trop souvent cependant pour ne pas éousser l'intérêt des retrouvailles...), gardez le contact entre vous et le rôle d'un délégué de promotion est primordial dans ce cas. Que ceux ou celles qui sont prêts à accepter cette tâche prennent contact avec moi au cours de cette soirée. Les délégués de promotion sont le véritable lien entre vous tous et notre association.

Chères anciennes, chers anciens, l'Institut Saint-Boniface-Parnasse et ses professeurs ont essayé de vous apporter un maximum pour que vous réussissiez le mieux possible votre vie professionnelle et familiale. Il existe un esprit Saint-Boni dont vous vous êtes imprégnés, même inconsciemment, et que beaucoup nous envient et je suis sûr que vous garderez de votre vénérable collègue le meilleur des souvenirs. Ayez à cœur d'y revenir de temps en temps que ce soit dans un an ou dans cinquante ans. Vous ne le regretterez pas. Bonne fin de soirée.





Le pêle-mêle de la Proclamation des rhétos





Le match de mini-foot de fin d'année: PROFS - RHETOS : 2 - 3

De sympathiques traditions s'installent au fil des ans dans la vie de l'Institut. Ainsi, un match de mini-foot qui oppose en fin d'année scolaire les professeurs et les élèves de rhétorique.

Cette joute se déroule dans une ambiance chaleureuse et sous les encouragements d'un public nombreux. Mais voici qu'elle se poursuit dans la Revue, sous forme de deux comptes-rendus, exercices de style hauts en couleurs, à prendre, bien sûr, au second degré...

Le point de vue des professeurs: une petite victoire !

Une fois n'est pas coutume, les rhétos ont remporté le traditionnel match les opposant à leurs professeurs. Les plus anciens ont beau fouiller leur mémoire, nulle trace d'une défaite cette dernière décennie. Il faut remonter à un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître, à une époque où nos rhétos actuelles n'étaient pas de ce monde.

Alors, va-t-on parler d'exploit ?

Pas si vite; analysons.

C'est une équipe déforcée que les profs ont présentée. Manquaient en effet à l'appel M. Scott, qui, d'un coup d'épaule (correct) et bien placé n'a pas son pareil pour déstabiliser l'adversaire, M. Dath, l'homme aux quatre poumons et last but not least M. Delmotte, le buteur attitré, qui, certes s'il n'a plus ses jambes de vingt ans, reste le spécialiste pour concrétiser ne fût-ce qu'une demi-occasion.

Dès le coup de sifflet initial d'un arbitre pas toujours inspiré, voire tendancieux, mais on en reparlera plus tard, les profs, face à un public hostile, se sont rués devant le but adverse. 1-0 à la première minute par M. Laurent, sur une passe millimétrée de M. Vierendeels, score doublé quelques minutes plus tard sur un tir précis de M. Kahnes qui surprenait un Q. Weimerskirch complètement inerte et désarmé, ou simplement distrait par les nombreuses admiratrices massées juste derrière son but.

A ce moment, et cela a échappé à l'assemblée, M. Klimis, du haut de sa tour de contrôle du deuxième, a adressé un geste à son capitaine, M. Vierendeels. Le message codé était clair: pas question de continuer sur ce rythme et d'humilier les jeunes. Ils approchent des examens et ce n'est pas le moment de les décourager. Un prof, c'est bien connu, et à l'inverse des élèves, cela obéit (presque) toujours.

mini foot



Donc, gentiment, ils ont levé le pied, se contentant de faire circuler le ballon.

Dès lors, en peu de temps, le score a repris une parité. D'abord sur une action menée par l'excellent Y. Elmorabet, conclue d'un tir «croqué» de P. Coucke, dévié malencontreusement par M. Ganty. Ensuite sur une frappe sèche, mais chanceuse, de P. Coucke, joueur incontestablement doué, mais particulièrement râleur et d'une mauvaise foi indescriptible. Après les oranges, les profs ont montré quelques signes de fatigue (forcément, à 6 au lieu de 8, la tournante est difficile). Comme d'habitude, M. Van Heer a fait parler son talent: détente à gauche, réflexe à droite, prise de balle autoritaire... Une vraie leçon de réalisme et d'efficacité dont ferait bien de s'inspirer son collègue d'en face. En contre, les aînés ont obtenu les meilleures occasions, mais la chance les a boudés. M. Kahnes qui rencontre le poteau alors que le gardien est resté sur place, M. Husdens qui frappe de rien au-dessus du cadre, et M. Ganty qui s'est vu priver d'un penalty que l'arbitre a feint d'ignorer.

Il a fallu la chance combinée à une faute évidente, mais oubliée comme par hasard par l'arbitre (mais bon sang, quand donc choisira-t-on un arbitre-élève dont la moyenne des points tourne aux alentours des 50% et dont parlera en délibéré ?), sur M. Vierendeels pour que P. Coucke concrétise une occasion qui n'en était pas une.

A ce moment, les profs ont cru avoir le temps de revenir au score. Mais l'arbitre, décidément, s'est empressé de mettre un terme au débat, sans tenir compte des multiples arrêts de jeu suite aux ballons envoyés dans les tribunes et aux rouspétances des Coucke et consorts.

Une défaite, disait-on? Si l'on veut. En toute objectivité, on fait la revanche et les profs l'emportent, assurément.

Mais restons-en là, comme l'a signifié M. Klimis, qui, entre parenthèses, doit une

ournée à ses profs pour leur comportement exemplaire. N'oubliant jamais l'aspect pédagogique, M. le Directeur pense en effet qu'il est bon que les rhétos l'emportent une fois tous les vingt ans. L'espoir fait vivre et, etc... cela leur fait si plaisir...

Soit. Mais en conseil de classes, les profs se souviendront peut-être des tacles appuyés et des noms d'oiseau qui ont volé dans l'assistance.

Reportage par un journaliste indépendant; impartial, comme le sont tous les journalistes.

Le point de vue des rhétoriciens: à petite victoire, petit perdant !

Suite à cet article d'une médisance "crasse", nous, rhétos, nous sentons obligés de fournir une réponse à la hauteur de notre exploit.

Car il faut bien parler d'exploit! Les profs le rappellent eux-mêmes: leur dernière défaite remonte au temps où nous portions encore des couches!

Analysons-le: car apparemment nous n'avons pas vu le même match.

Bien entendu, les profs ont mis en exergue l'absence de tel ou tel joueur pour expliquer leur cuisante défaite. M. Scott? Laissez nous rire, cet homme a des mains, mais certainement pas des pieds. M. Dath? Facile de se plaindre de son absence quand on l'écarte volontairement de l'équipe... (témoignage à l'appui). M. Delmotte? Après Nordin Jbari, c'est le nouvel oublié du football belge. En effet, malgré d'interminables recherches, nous n'avons pas été capables de trouver qui il est...

De notre côté en revanche, les absences étaient de taille. Notamment, celle du poids lourd de la défense H. Gendebien que l'on reconnaît aisément à la taille de ses mollets, C. Muaka que les profs ont sournoisement fait doubler pour leur éviter une humiliation totale ou encore Alex Zinaldinho meneur de jeu du RFC Liège (nous aussi on peut inventer des joueurs n'est-ce pas M. Delmotte?). Venons en au match. Un public en folie mené par des rhétos chauds bouillants (plusieurs se sont retrouvés torse nu après les premières foulées de leur dream team en short. A ce propos, notons que le boxer de M. Laurent a été accepté avec fair-play par les rhétos, le port

du short étant obligatoire.). Un match qui a répondu à toutes les attentes et des visages rouges et furibards de profs battus et violemment ramenés sur terre.

Tout commença très mal avec un but tombé en tout début de match suite à une erreur monumentale de Pierre Coucke et non pas suite à une passe "millimétrée" de M. Vierendeels (cette antithèse serait-elle une figure de style de l'auteur?). Mais après un deuxième but tombé d'on ne sait où, les profs ne se rendirent pas compte que la bête blessée est la plus dangereuse. Tel le sanglier ardennais, les rhétos passèrent à l'attaque, menées par un irrésistible Pierre Coucke qui marqua avec l'aide de M. Van Heer. Tristan Peersman était de retour! Le public reprenait espoir et juste avant la mi-temps, ce diable de Coucke égalisa.

La deuxième mi-temps était bien plus tendue. Les profs se rendaient tout doucement compte que la défaite était toute proche; ils durcirent le jeu. Faisant faute sur faute, se jetant par terre au moindre contact, les profs furent bientôt surnommés "Inzaghi" ou encore "L'italienne". Face à cette agressivité débordante, notre Jérôme N'Zolo ne savait plus où donner de la tête. Rendant coup pour coup, les rhétos montraient un courage, une détermination et une organisation sans faille. M. Van Heer était obligé de sortir des arrêts venus d'un autre monde pour empêcher son équipe de sombrer. Durant ces minutes de folies et de tension, M. Ganty se donna corps et âme; et dans son cas surtout corps. Profitant même de son avantage de taille sur le seul joueur plus petit que lui sur le terrain, Brahim, le collant tel un chewing-gum sur une semelle. M. Kahnes perdit alors son sang-froid et son collectif; il envoya un boulet de canon sur le photographe, touchant celui-ci à l'endroit le plus sensible: l'appareil photo! Le pauvre homme ramassa misérablement les restes de son outil sous les cris du public.

Vint alors la délivrance. Après 3 coups du sombrero, 14 grands ponts et 18 roulettes, Pierre Coucke, en bon supporter d'Anderlecht, marqua le but de la victoire qui n'est pas sans rappeler celui de Radzinski contre la Lazio en 2000.

C'était fini, les rhétos exultaient, M. Klimis écumait de rage, seul dans son bureau surchauffé.

Ah que le monde est beau !

Les Rhétos.



Petit Vade-mécum pour l'organisation d'un dîner de promotion.



A l'Institut ou à l'extérieur ?

Certains choisissent un petit resto sympa, mais d'autres préfèrent revenir humer l'air de leur vieux collège et la salle des anciens est alors à leur disposition.

Sans avoir la prétention d'atteindre le niveau gastronomique d'un restaurant, l'Institut offre toute son infrastructure et les prix des menus proposés, tout compris, sont très démocratiques.

Vous pouvez également faire appel à un service traiteur extérieur.

Pour des questions de disponibilité du personnel de l'Institut, il est demandé de choisir un soir de la semaine et de s'y prendre bien à l'avance.

Pour la réservation de la date et le choix des menus, prendre contact avec Mme Rachele ESPOSITO, responsable de la cuisine de l'Institut, au 02 511 53 49, tous les jours ouvrables de 10h à 16h.

Comment retrouver les anciens de la classe ?

L'Association possède un fichier informatique tenu à jour (pour autant que les changements d'adresse nous soient communiqués !) dont il est facile d'extraire une liste de classe.

S'adresser à Yves Xhardez () – courriel : anciens@saint-boni.be), Président de l'Association, pour obtenir la liste des anciens de la classe avec leurs coordonnées

Un contact sur place ?

Si vous le souhaitez, un membre du Comité de l'Association se fera un plaisir d'assister à l'apéritif de la réunion, qu'elle se tienne à l'Institut ou ailleurs.

Contactez Yves Xhardez en spécifiant date, heure et lieu de la réunion.

Quelques tuyaux

Que ce soit à l'extérieur ou à l'Institut, prévoyez une formule « tout compris ».

Il est préférable de demander aux participants le versement préalable de leur participation au repas pour éviter les désistements de dernières minutes.

Une invitation à une telle réunion doit toujours comporter les noms de plusieurs anciens de la classe, représentants des différents groupes qui pouvaient la constituer.

Une pré-invitation quelques mois auparavant avec une liste des noms dont on ne possède plus les coordonnées, permettra aux futurs participants de réserver la date et également de se mettre en chasse des adresses perdues.

Il sera souvent nécessaire de relancer les gens par téléphone. N'oubliez pas de compter une petite participation pour vos frais administratifs.

Pour une aide supplémentaire : anciens@saint-boni.be

Agenda du trimestre

(Pour plus de précisions au fil des semaines, consultez le site www.saint-boni.be où un agenda est régulièrement mis à jour.)

Septembre

- Mer 5: 14h00: rentrée pour les classes de 1ère et foire aux livres
Jeu 6: 10h00: rentrée pour les autres classes et foire aux livres l'après-midi
Ven 21: 19h00 : Assemblée Générale de l'Association des Parents

Octobre

- Sam 6 : de 14h00 à 18h30: **Après-midi de re-découverte** organisée par l'Association des Anciens et le Fonds Saint-Boniface à l'occasion du 140^e anniversaire de l'Institut (voir annonce en couverture).
Ven 19: 19h30: réunion de parents et rencontres parents-professeurs

Congé de Toussaint du **lundi 29 octobre au vendredi 2 novembre**

Novembre

- Jeu 15, Ven 16 et Sam 17: 20h00: Représentation de la pièce de théâtre "Les huit femmes" de Robert Thomas, et adaptée plus récemment au cinéma par François Ozon. La pièce est jouée par huit professeurs excellentes actrices !

Vacances de Noël :
du **lundi 24 décembre 2007 au vendredi 4 janvier 2008**

Congés scolaires 2008 :

Congés de Carnaval : du **lundi 4 février au vendredi 8 février**
Vacances de Pâques : du **lundi 24 mars au vendredi 4 avril**

Ce 22 juin : *Remise des diplômes du cours de langue chinoise.*



Le vendredi 22 juin ont été remis les diplômes suite à la première année de cours de langue chinoise organisé à l'Institut.

Les élèves intéressés par un cours de chinois à la rentrée ont pu s'informer des conditions et découvrir le travail réalisé cette année.





A l'occasion du 140^e anniversaire de l'Institut Saint-Boniface-Parnasse, l'Association des Anciens et Anciennes et le Fonds Saint-Boniface vous invitent à

la re-découverte de Saint-Boni !

***Une après-midi de retrouvailles le 6 octobre 2007, de 14.00 à 18.30h
Entrée par la Rue du Conseil – Parking dans la cour.***

Une série de locaux de l'Institut seront accessibles et des activités ou expositions y seront proposées.

Un menu copieux et varié ! Jugez plutôt:

- Les albums avec les photos de classes et photos de diverses activités (GAF, Fêtes de la Musique, Bonificiades etc.),
- La projections d'anciens films (Schroeter, scoutisme) et des diapositives de l'Unité scoute et guide,
- Une exposition de caricatures de professeurs,
- Une sélection de livres publiés par nos anciens et anciennes,
- Notre collection de manuels scolaires, de 1866 à aujourd'hui,
- Les souvenirs de la chorale (des années 30 aux années 50),
- Les objets représentatifs de la vie religieuse dans la chapelle de l'Institut,
- Les photos et les trophées des activités sportives (éducation physique, athlétisme etc.) dans la salle de gymnastique,
- Le théâtre (galas théâtraux des années 50, spectacles des années 1990 à 2000) dans la Salle de Fêtes,
- Les plans et photos des bâtiments de Saint-Boniface et du Parnasse dans la salle des Anciens,
- Les oeuvres d'art dans les locaux du Fonds Saint-Boniface,
- Dans la lancée du centenaire du scoutisme, une exposition sur l'histoire de l'Unité Saint-Boniface dans les locaux des louveteaux,
- La redécouverte des fresques réalisées par Hergé en 1922 dans son local scout,
- Une séance de dédicaces: Philippe Goddin (SA 62) pour sa biographie d'Hergé, Thierry Scaillet (LG 93) pour ses livres historiques sur le camp de la Fresnaye et sur le scoutisme en général, Olivier Pâques (LL 96) pour ses bandes dessinées "Les aventures de Loïs" (suivant un horaire encore à fixer),
- L'accès à différents lieux: locaux scouts et guides dans les caves, la salle Emmaüs avec sa rosace, le Club et la bibliothèque sous les toits du bâtiment Viaduc, avec évocation de l'ancien internat, la chapelle du bâtiment central, les greniers,
- Eucharistie à 18.30h

Bienvenue à tous: anciennes et anciens, parents, professeurs, élèves... Les anciens professeurs seront en nombre ! Invitation particulière aux membres du Club 33 (anciens scouts) et aux "jeunes" du Relais 33-81, pour qui cette après-midi redécouverte est une excellente occasion de se retrouver ! Rendez-vous fixé à 17.00h, dans le préau, après la visite.

Un programme détaillé sera publié sur le site www.saint-boni.be